

SWISS MAGAZINE

SAN FRANCISCO
A PLACE OF CONSTANT
REINVENTION

A STAR ALLIANCE MEMBER 

swiss



Swiss
International
Air Lines



AU CŒUR DE LA FORÊT PLUVIALE

REISE INS HERZ DES REGENWALDS

Auteur: JUDITH WYDER, Photographe: FLURINA ROTHENBERGER

Mitten in Masoala in Madagaskar: Auf einer siebentägigen Trekkingtour durch einen der artenreichsten Regenwälder der Erde begegnen wir lustigen Lemuren, kapitulieren in der Bucht von Antongil vor zu hohem Wellengang und denken laut über den Lauf von Lianen nach.

La péninsule de Masoala, ergot de la côte malgache. Grande randonnée de sept jours dans la forêt tropicale humide abritant la plus grande variété d'espèces du monde. Rencontre d'amusants lémuriens, capitulation face aux vagues de la baie d'Antongil, pensées profondes sur le cheminement des lianes.

«Regardez! Schaut!», flüstert Séraphin und erhellt mit dem Lichtkegel seiner Taschenlampe das schwarze Buschwerk des Regenwalds. Sogleich tasten wir uns voran, fokussieren Äste, Blätter, Baumrinden, suchen und finden nichts. Bis endlich jemand den erlösenden Satz spricht: «Oh ja, da, auf dem Ast. Ein Chamäleon!» Und wirklich: Da sitzt das gut getarnte Reptil und verdreht die Augen anmutig unabhängig voneinander.

Séraphin, 53, unser Masoala-Führer, sieht Dinge, die wir nicht sehen. Weder der faszinierende Tarnkünstler «Uroplatus fimbriatus», ein Plattschwanzgecko, der am Tag schockgefroren und platt am Baum klebt, noch das winzige Erdchamäleon, das – kaum Daumen gross – zu den kleinsten Reptilien der Welt zählt, entgehen seinen Sperberaugen. Die meisten Pflanzen und Tiere – schätzungsweise 70 bis 80 Prozent – kommen auf Madagaskar aufgrund der isolierten Lage endemisch vor. Das bedeutet, es gibt sie nur hier.

WO DER REGENWALD AUF DAS MEER TRIFFT

Wohin haben wir uns gewünscht? An einen Ort, wo der Regenwald auf das Meer trifft. 1997 wurde ein Teil der Masoala-Halbinsel im Nordosten Madagaskars zum Nationalpark erklärt. Der Zürcher Zoo macht wiederum seit 2003 in der Schweiz mit «Masoala kely» («Klein-Masoala»), einer Regenwaldhalle in der Grösse von eineinhalb Fussballfeldern, auf den Tropenwald mit der welteinmaligen Biodiversität aufmerksam.

Unsere Reise ins Herz des realen Regenwalds beginnt in der Provinzstadt Maroantsetra, die wir mit einem Inlandflug erreichen. Auf dem Landweg hätte die Anreise von der Hauptstadt Antananarivo auf den schlecht ausgebauten Strassen mehrere Tage gedauert. Dieses Abenteuer sparen wir uns für den Rückweg auf.

«Regardez!», murmure Séraphin en braquant le faisceau de sa lampe de poche vers les noires broussailles de la forêt pluviale. Nous avançons à tâtons, scrutant vainement branches, feuilles et écorces jusqu'à ce que l'un d'entre nous s'écrie enfin «Ah oui, là, sur la branche, un caméléon!», nous délivrant d'une tension insoutenable. Bien camouflé, le reptile a les yeux qui tournent en tous sens, indépendamment l'un de l'autre, semble-t-il.

Âgé de 53 ans, Séraphin, notre guide dans le Parc National de Masoala, voit des choses que nous ne voyons pas. Ce gecko a queue feuillue ou Uroplatus fimbriatus, par exemple, virtuose du camouflage, qui pendant la journée fait corps avec les troncs d'arbres. Ou encore, ce minuscule caméléon spectral pygmée aux yeux d'épervier, pas plus gros qu'un pouce et comptant à ce titre parmi les plus petits reptiles du monde. Vivant dans l'isolement, la plupart des espèces végétales et animales – sans doute 70 à 80% – sont endémiques. Ce qui veut dire qu'on ne les trouve qu'à Madagascar.

LÀ OÙ FORÊT PLUVIALE ET MER SE REJOIGNENT

Nous souhaitions découvrir un endroit où la forêt tropicale et la mer se rejoignent. En 1997, une partie de la péninsule de Masoala, au nord-est de Madagascar, a obtenu le statut de parc national. Et depuis 2003, le zoo de Zurich attire en Suisse l'attention du public sur la forêt tropicale et sa biodiversité unique au monde par sa Masoala kely, une Masoala en réduction, de la taille d'un terrain de football et demi.

Notre voyage au cœur de la véritable forêt pluviale commence dans la ville provinciale de Maroantsetra, accessible par un vol intérieur. Si nous étions venus en voiture depuis Antananarivo, capitale de Madagascar, notre voyage aurait duré plusieurs jours sur des routes en mauvais état. Nous préférons garder cette aventure pour le retour.



Einmalige Biodiversität: Seit 2007 gehört der Masoala-Nationalpark zum Unesco-Weltnaturerbe und wird von der madagassischen Nationalparkbehörde in Zusammenarbeit mit der «Wildlife Conservation Society» und mit Unterstützung des Zürcher Zoos betrieben.

Une biodiversité exceptionnelle: Le parc national de Masoala est inscrit au patrimoine naturel de l'Unesco depuis 2007. Il est géré conjointement par les autorités malgaches en charge des parcs naturels, la «Wildlife Conservation Society» et le zoo de Zurich.

«ADIEU LA CIVILISATION»

Juste au lever du soleil après une nuit très brève, nous prenons place dans un bateau en bois. Otric, cuisinier de la jungle, range ses provisions, juste avant que le barreur ne démarre le moteur. «Adieu la civilisation», pensons-nous en mettant le cap sur la baie d'Antongil, golfe où se rejoignent en été les baleines à bosse. Première escale sur notre chemin vers le Parc National de Masoala : une île inhabitée si ce n'est par le fameux aye-aye noir, lémurien très particulier au troisième doigt allongé. L'île s'appelle Nosy Mangabe ou «grande île bleue». Petite et conique, elle est recouverte d'une épaisse forêt tropicale humide. Notre bateau accoste à l'ouest, sur une plage de sable où est installé un campement. Marcel, 42 ans, et Jocelyn, 32 ans, tous deux employés du parc national, installent notre couchage sur une plateforme en bois recouverte d'un toit de feuilles.

Les premiers animaux que nous rencontrons sur l'«île bleue» sont des prosimiens endémiques, ancêtres des singes. Plus précisément, un lémur à front blanc s'attaque à nos provisions de mangues. L'amusant petit voleur suce avec délice le fruit dérobé en nous ignorant complètement. Nous serons frappés à plusieurs reprises par cette indifférence des animaux vivant dans la forêt tropicale à l'égard des hommes.

L'après-midi, nous emportons suffisamment d'eau dans nos sacs-à-dos et partons en excursion. Séraphin, qui depuis 12 ans accompagne des touristes à travers la forêt pour le compte de l'agence de voyages Priori (voir encadré), prend la tête de l'équipée. Équipés de robustes chaussures de randonnée, nous suivons les traces de ses tongs bleues sur le sentier qui monte et qui descend. Nous voilà tour à tour étonnés, trébuchants, et saisis par des paysages époustoufflants.

LA FLORE ET LA FAUNE LES PLUS DIVERSIFIÉES

Chacun des sept jours suivants nous apporte un régal pour les yeux. Nous ouvrons un rideau imaginaire et plongeons dans un univers inconnu, vert, humide, animé par une flore et une faune extrêmement diversifiées. Le sol jonché de feuilles sèches crisse sous nos pas. Le ciel s'opacifie en absorbant une bonne partie de la lumière du jour. Nous observons des grenouilles, des geckos, et tout là-haut dans la cime des arbres, des lémuriens rouges et bruns. Nous dénombrons les fines racines aériennes semblables à des échasses de l'Uapaca, mystérieux arbre tropical. Nous sommes toujours étonnés par le cheminement des lianes, prêts à jurer que leurs volutes et arabesques résultent d'une habile intervention humaine. L'air est très humide. Nous transpirons constamment et l'aura de vapeur qui suit nos déplacements est envahie par des nuées de moustiques. Par chance, notre spray suisse anti-insectes tient ses promesses.

Sur la plage, nous contournons un promontoire rocheux et nous retrouvons soudain devant un rocher de granite sur lequel Thomas Johanson, un aventurier de la mer, a laissé une trace de son passage au XVIe ou XVIIe siècle. Vision moins réjouissante: deux petits cargos, ancrés des journées entières devant Nosy Mangabe et remplis de bois de rose illégalement coupé.

LA PLUIE JOUE DU PIANO

Nous nous habituons rapidement au cri perçant des lémuriens noctambules. En revanche, plus le temps passe sur Nosy Mangabe et plus la pluie joue du piano sur le toit en feuille qui protège notre tente. Le troisième matin, alors que nous nous apprêtons à quitter l'île pour rallier la péninsule de Masoala après une nuit fort humide, le ciel n'est plus que nuages. À l'horizon dansent de blanches couronnes d'écume dans la mer. Séraphin dit: «Essayons tout de même.»

Le barreur démarre le moteur. Sur leur banc de sable, Jocelyn et Marcel se transforment peu à peu en deux petits points. Les vagues enflent et nous éclaboussent. Nous retenons notre souffle d'une seconde à l'autre. Une énorme vague grise assaille notre navire et le secoue sans pitié. Her-



CASUAL LUXURY STORE

PRADA LINEA ROSSA | MONCLER | TOD'S | FAY | HOGAN
CLOSED | SHABBIES | PEUTEREY | GOLDSIGN | WOOLRICH
CAR SHOE | HACKETT | THEORY | PAMELA HENSON | Y3
ANTONIA ZANDER | ETIQUETA NEGRA
AND MANY MORE

sträuli

RENNWEG 30 8001 ZÜRICH WWW.STRAEULI.CH



Provinzhauptstadt Maroantsetra: Von unserem Hotel aus ist eine Holzbrücke über den Kanal die einzige Verbindung in die Stadt.

La capitale provinciale de Maroantsetra: depuis notre hôtel, la seule voie d'accès à la ville est un pont en bois qui enjambe le canal.

ten Morgen nach einer nassen Nacht die Insel verlassen wollen in Richtung Masoala-Halbinsel, präsentiert sich der Himmel Wolken verhangen. Am Horizont tanzen weisse Schaumkronen im Meer. Séraphin sagt: «Wir versuchen es trotzdem.»

Unser Steuermann startet den Motor. Jocelyn und Marcel auf der Strandbank verwandeln sich langsam in zwei kleine Punkte. Die Wellen werden kräftiger. Wasser spritzt. Und dann halten wir von einer Sekunde auf die andere den Atem an. Eine graue Monsterwelle rollt auf uns zu und schüttelt unser Boot kräftig durch. Hatte Autor Herman Melville uns nicht gewarnt in seinem «Moby Dick»-Roman, als er das Meer mit einer wilden Tigerin verglich? Die sanften Wellen, schrieb er, verbergten wie Samtpfoten erbarmungslose Krallen. Wahrhaftig: Die Tigerin hat ihre Krallen ausgefahren. «Mit dem Meer», sagt Séraphin, «ist nicht zu spassen.» Ergo tuckern wir brav zur blauen Insel zurück. In unsere käseweisen Gesichter kehrt die Farbe nur langsam zurück.

Der nächste Tag – dem Himmel sei dank! – ist ein Samtpfoten-Tag. Die Überfahrt klappt problemlos. Bruno, 48, ein Italiener in Madagaskar, heisst uns herzlich willkommen in der wunderschönen «Tampolo Lodge» und weist uns ein Bungalow mit Sicht aufs Meer zu. Nach dem Frühstück erspähen wir im «Parc Maritime» die Flossen von Delfinen. Wir sind sicher, dass dies der paradiesischste Flecken ist, an dem wir je gestrandet sind.

Tag später werde ich mit Séraphin bei einem schwarzen Granitstein rasten. Wir haben schon viele Kilometer im Labyrinth aus Wurzeln und sattgrünen Blättern zurückgelegt. Séraphin, der einst in der Hauptstadt Medizin studiert hat bis ihm das Geld ausging, beginnt zu erzählen: Von seiner Reise nach Europa. Vom Europapark. Von der Angst in der Achterbahn. «Ich bin viele Tode gestorben», sagt er, «bis das Ding endlich wieder stoppte.» Kaum schliesst der Mann mit den

man Melville, l'auteur de «Moby Dick», nous avait pourtant prévenus de la force de la mer qu'il comparait à une tigresse. Les douces vagues, écrivait-il, sont comme des pattes de velours recelant des griffes acérées. Vrai de vrai, la tigresse est aujourd'hui toutes griffes dehors. «On ne plaisante pas avec la mer», dit Séraphin. Aussi prend-il la sage décision de nous ramener sur l'île bleue. Nos visages émaciés reprennent lentement un peu de couleur.

Le jour suivant est un jour à pattes de velours, le ciel soit loué! La traversée s'effectue sans la moindre difficulté. Bruno, 48 ans, italien de Madagascar, nous accueille dans la magnifique «Tampolo Lodge» et nous attribue un bungalow avec vue sur mer. Après le petit-déjeuner, nous apercevons des nageoires de dauphins dans le «parc maritime». Nous sommes persuadés d'avoir échoué dans l'endroit le plus paradisiaque.

Quelques jours plus tard, je fais une halte avec Séraphin près d'un rocher de granit, après bien des kilomètres de marche dans un labyrinthe de racines et de feuilles d'un vert profond. Séraphin, qui avait entamé des études de médecine dans la capitale avant de se retrouver à court d'argent, entame un long récit. Son voyage en Europe. Europapark. La peur du grand huit. «Je suis mort de mille morts», dit-il, «avant que cet engin ne s'arrête enfin.» L'homme aux yeux doux qui a déjà vu de nombreux cyclones courtiser puis abandonner son île finit à peine son récit qu'un martin-pêcheur à la livrée bleue et brillante s'installe devant nous sur une saillie du rocher.

Le septième jour, tandis que nous quittons la péninsule de Masoala en bateau, les crêtes recouvertes de forêt se perdent dans le brouillard. Nous songeons déjà avec regret au temps où nous dormions sous un toit de feuilles persistantes. Le lendemain de notre voyage à Masoala, nous tomberons du lit à quatre heures du matin pour enfourcher une moto en direction du sud, à défaut d'un autre moyen de transport. Nous nous retrouvons en équilibre sur des troncs d'arbres, bravons sable et boue dans une attitude motocross et effrayons les poules dans tous les villages que nous traversons. Mais j'anticipe sur un autre récit de voyage... •



Meer, Regenwald und Sandstrand:
Im Sommer versammeln sich in der
Bucht von Antongil Buckelwale und
bringen ihre Kälber auf die Welt.

Mer, forêt et plages de sable: l'été, la
baie d'Antongil est le point de ralliement
des baleines à bosse. Elles y donnent
naissance à leurs petits.

sanften Augen, der auf Madagaskar schon viele Zyklone kommen und gehen sah, seine Erzählung, nimmt ein blau leuchtender Eisvogel auf dem Felsvorsprung vor uns Platz.

Als wir am Morgen des siebten Tages die Masoala-Halbinsel mit dem Boot verlassen, sind die Regenwald-verhüllten Bergkämme nebelverhangen. Wir denken schon wehmütig an die Zeit unter dem immergrünen Blätterdach zurück. Am Tag eins nach unserem Masoala-Trip werden wir uns um vier Uhr in der Früh aus dem Bett wälzen und aus Ermangelung anderer Fahrgelegenheiten die Reise nach Süden spontan auf dem Sozius eines Motorrads antreten. Wir werden den Roller über Baumstämme balancieren, durch Sand und Schlamm «motocrossen» und in jedem Dorf die Hühner in helle Aufregung versetzen. Aber das ist eine andere Adventure-Geschichte. •

INFORMATION

Der Ethnologe und Journalist Franz Stadelmann kam 1988 als Entwicklungshelfer nach Madagaskar. 1994 gründete er das madegassische Reisebüro Priori in der Hauptstadt Antananarivo. Priori hat sich im Bereich Ökotourismus spezialisiert und stellt spannende und individuelle Reiserouten zusammen, auch durch den Masoala-Nationalpark.
www.priori.ch

Ethnologue et journaliste, Franz Stadelmann a découvert Madagascar en 1988 par le biais de l'aide au développement. En 1994, il a fondé l'agence de voyages malgache Priori à Antananarivo. Priori s'est spécialisée dans l'écotourisme et propose de passionnants voyages personnalisés sur l'île, notamment au Parc National de Masoala.
www.priori.ch



MIT SWISS NACH JOHANNESBURG

SWISS fliegt täglich ab Zürich direkt nach Johannesburg. Weiter nach Antananarivo mit Star Alliance-Mitglied South African Airways.
Information: swiss.com oder Tel. +41 (0)848 700 700.

JOHANNESBURG AVEC SWISS

SWISS dessert Johannesburg tous les jours au départ de Zurich.
Correspondance pour Antananarivo avec South African Airways de Johannesburg. Information: swiss.com ou tél. +41 (0)848 700 700.



Nobody speaks about it, but everyone needs to plan for it



If you are wondering today how your ideas and ideals will survive you, we invite you to have a confidential meeting with us.

For over 40 years, people from around the world have trusted us in preparing and optimizing their assets - as estate planners or as executors.

Just call, fax or mail us.

KKL Treuhand-Gesellschaft AG
Managing Director: Jariv Sultan
POB 2975, 8021 Zurich-Switzerland

Tel +41 (0)44 225 88 00

Fax +41 (0)44 211 50 49

info@kkl-schweiz.ch

